



Les guerres secrètes américaines en Afrique font rage, malgré les discussions sur la réduction des effectifs.

Par [Nick Turse](#)

Mondialisation.ca, 28 juillet 2018

[The Intercept](#) 26 juillet 2018

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre USA OTAN](#)

En octobre dernier, quatre soldats américains – dont deux commandos – ont été tués dans une embuscade au Niger. Depuis lors, les discussions sur les opérations spéciales des États-Unis en Afrique se sont concentrées sur la réduction des missions et des effectifs militaires.

La presse a laissé entendre que [le nombre d'opérateurs spéciaux sur les lignes de front a été réduit](#), le chef des forces d'opérations spéciales américaines en Afrique ayant ordonné à ses troupes de [prendre moins de risques](#). Dans le même temps, un « [examen approfondi du Pentagone](#) des missions d'opérations spéciales sur le continent pourrait entraîner une réduction drastique du nombre de commandos qui y opèrent. On a apparemment demandé au Commandement des États-Unis pour l'Afrique d'examiner l'impact sur les opérations antiterroristes de la réduction du [nombre de Béréts verts, de Navy SEAL et d'autres commandos](#), de 25 % en 18 mois et de 50 % en trois ans.

[Les analystes](#) ont déjà pris l'initiative [de remettre en question](#) ou de [critiquer](#) les réductions proposées. « Tous ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas d'accord avec une réduction des effectifs en Afrique », a [déclaré](#) Donald Bolduc, ancien chef des commandos américains sur le continent, à [Voice of America](#).

Bien que l'examen ait été ordonné ce printemps et que des réductions d'effectifs soient imminentes, il n'y a encore aucune preuve de coupures massives, de réductions graduelles ou de quelque réduction que ce soit. En fait, le nombre de commandos opérant sur le continent a à peine bougé depuis 2017. Près de 10 mois après la débâcle au Niger, le décompte des opérateurs spéciaux en Afrique reste essentiellement inchangé.

Selon les chiffres fournis à The Intercept par le Commandement des opérations spéciales des États-Unis, 16,5 % des commandos à l'étranger sont déployés en Afrique. C'est à peu près le même pourcentage d'opérateurs spéciaux envoyés sur le continent en 2017 et représente une augmentation importante par rapport aux déploiements au cours de la première décennie de la guerre contre le terrorisme qui a suivi le 11 septembre 2001. En 2006, par exemple, [seulement 1 % de tous les commandos américains déployés à l'étranger se trouvaient en Afrique](#) – moins qu'au Moyen-Orient, dans le Pacifique, en Europe ou en Amérique latine. En 2010, ce nombre n'avait augmenté que légèrement, à 3 %.

Aujourd'hui, il y a plus de commandos américains déployés en Afrique que dans toute autre région du monde, à l'exception du Moyen-Orient. En 2006, il n'y avait que [70 opérateurs](#)

[spéciaux déployés dans toute l'Afrique](#). Il y a quatre ans à peine, il n'y avait encore que 700 soldats d'élite sur le continent. Étant donné qu'en moyenne 8 300 commandos sont déployés à l'étranger au cours d'une semaine donnée, selon le porte-parole du SOCOM, Ken McGraw, nous pouvons supposer qu'environ 1 370 Bécets verts, Navy SEALs ou autres forces d'élite opèrent actuellement en Afrique.

Le Pentagone ne dira pas combien de commandos sont encore déployés au Niger, mais le nombre total de troupes qui y opèrent est à peu près le même qu'en octobre 2017, lorsque deux Bécets verts et deux autres soldats [ont été tués par des membres de l'État islamique](#). Selon le major Sheryll Klinkel, porte-parole du Pentagone, 800 membres du ministère de la Défense sont actuellement déployés dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. « Je ne peux pas donner une ventilation des forces d'opérations spéciales, mais c'est une fraction de la force totale, a-t-elle dit à l'Intercept. Il y a maintenant aussi [500 militaires américains](#) – y compris les forces d'opérations spéciales – en Somalie. Au début de l'année dernière, l'Africom a dit à Stars and Stripes [qu'il n'y en avait que 100](#).

« Aucune de ces forces d'opérations spéciales n'est destinée à être [engagée dans des opérations de combat direct](#) », a déclaré Robert S. Karem, Secrétaire adjoint à la défense pour les affaires de sécurité internationale, lors d'un point de presse du Pentagone sur l'enquête sur l'embuscade meurtrière d'octobre. Malgré cette politique officielle, malgré les morts au Niger et malgré les prétendues restrictions sur les opérations spéciales en Afrique, les commandos américains se trouvent toujours dans des situations qui ne se distinguent pas du combat.

En décembre, par exemple, des bécets verts combattant aux côtés des forces locales au Niger auraient [tué 11 membres de l'EI](#) dans un échange de tirs. Et le mois dernier en Somalie, un membre des forces d'opérations spéciales, le [sergent d'état-major, Alexander Conrad, a été tué](#) et quatre autres Américains ont été blessés dans une attaque par des membres du groupe islamiste Shabaab. Conrad était le deuxième opérateur spécial américain mort en Somalie en 13 mois. En mai dernier, un Navy SEAL, [le premier maître Kyle Milliken, a été tué](#), et deux autres soldats américains ont été blessés alors qu'ils effectuaient une mission là-bas avec les forces locales.

Entre 2015 et 2017, il y a eu également [au moins 10 attaques non-signalées contre](#) les troupes américaines en Afrique de l'Ouest, a révélé le New York Times en mars. Politico a récemment rapporté que, pendant au moins cinq ans, les Bécets verts, les Navy SEAL et d'autres commandos – fonctionnant sous une autorité budgétaire peu connue appelée Section 127e qui finance des programmes classifiés – [ont été impliqués dans des raids de reconnaissance et d'action directe](#) avec les forces locales au Cameroun, au Kenya, en Libye, au Mali, en Mauritanie, au Niger, en Somalie et en Tunisie. En effet, lors d'un briefing de 2015 par The Intercept, Bolduc, alors chef des opérations spéciales en Afrique, notait que les commandos américains menaient non seulement des « opérations de substitution » et des « opérations combinées » contre les extrémistes violents, mais aussi des missions « unilatérales ».

Alors que les reportages des médias se concentraient sur la possibilité de réductions imminentes, le nombre de commandos déployés en Afrique est néanmoins en hausse de 96% depuis 2014 et reste fondamentalement inchangé depuis l'embuscade meurtrière de 2017 au Niger. Et comme l'indique la mort de Conrad en Somalie en juin, les commandos opèrent toujours dans des zones dangereuses. En effet, lors du briefing de mai au Pentagone, le général Thomas Waldhauser, chef de l'US Africa Command, a attiré l'attention

sur les « missions à haut risque » des opérateurs spéciaux dans des « conditions extrêmes » en Afrique. Les commandos américains, dit-il, « font [un travail fantastique à travers le continent](#) » .

Nick Turse

Photo: *Un soldat des forces spéciales américaines entraîne des troupes nigériennes lors d'un exercice dans l'enceinte de la base aérienne 201, à Agadez, au Niger, le 14 avril 2018.*

Source : [U.S. Secret Wars in Africa Rage On, Despite Talk of Downsizing](#), The Intercept, le 26 juillet 2018.

Traduction : [Avic](#) - [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [The Intercept](#)
Copyright © [Nick Turse](#), [The Intercept](#), 2018

Articles Par : [Nick Turse](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca